

Interchangeables...



« Surtout on ne se regarde pas, hein ! »

Elles rient une dernière fois avant d'entrer et prennent leur air sérieux des grands jours.

« Asseyez-vous ».

Malgré la promesse, Suzon regarde Mariette et voila qu'elles pouffent en détournant la tête. Il faut dire que c'est drôle : il n'y a qu'une chaise.

L'annonce précisait : « **standardiste expérimentée** » mais évidemment c'était écrit au singulier.

Pendant que le chef du personnel s'en va pour trouver une chaise, « elles rectifient la tenue ».

C'est Mariette qui a eu l'idée en parcourant les petites annonces. Au lieu de prendre la page du mi-temps, elle a regardé l'autre page, celle du plein temps, et elle a appelé Suzon :

- tu as vu l'annonce, **on va se présenter à deux**, qu'est-ce que tu en penses... et **on ira à tour de rôle...**
- mais on n'est pas standardiste expérimentée ?
- écoute, on passe notre vie au téléphone, c'est pas de l'expérience, ça ?...

Les voilà à nouveau parties à rire.

Tout a commencé **à cause de la maison** ou plutôt à cause des deux maisons. Il faut vous dire que Suzon et Mariette sont belles-sœurs, les maris sont deux frères. Les frères se chamaillent toujours, les femmes s'entendent à merveille.

Ils ont trouvé un terrain à bâtir, assez grand pour construire deux maisons et ils ont décidé de s'y mettre en semble. Cela fait deux ans que ça dure. Les plans, les permis, les devis, les comptes, s'il fallait compter les soirées de palabre on n'en finirait pas.

« Les « mecs » comme elles disent, ont décidé de construire par eux-mêmes. Il faut dire que c'est plus facile maintenant avec ces éléments de maison à assembler soi-même que l'on trouve partout. D'abord on peut faire tout ce que l'on veut : « 300 possibilités différentes » comme dit la pub, en jouant sur les agencements de formes et de couleurs. Ensuite on n'a pas besoin d'être expert. D'autant que dans leur cas les deux frères se complètent bien. L'un est bon pour la maçonnerie, les gros trucs qui ne demandent pas trop de finesse, l'autre est plutôt méticuleux (maniaque dit Mariette) pour ajuster les jointures et réussir les travaux délicats.

« Les mecs » ont demandé à se mettre à mi-temps pour deux ans et ils commencent le mois prochain...

Côté finance on a fait des comptes d'apothicaire.

Rationnellement, globalement, c'est certain que l'on s'y retrouve : la perte de deux demi salaires pendant deux ans est largement compensée par la valeur de la maison si l'on compare au prix d'une maison achetée toute faite, clés en mains. Mais tout cela c'est le bilan rationnel.

En attendant, il y a la trésorerie, c'est à dire la marmite à faire bouillir et le revenu coupé en deux. « On voit bien que ce ne sont pas les mecs qui font les courses ». Alors, sans hésiter, Suzon et Mariette ont décidé de travailler. Jusqu'ici on n'en parlait pas trop à cause des gosses : deux d'un côté, trois de l'autre, dont deux de moins de deux ans.

L'idée leur est venue en pensant **« au coup du mardi »** : une habitude qu'elles ont prise de se garder les enfants mutuellement pour avoir une journée de libre.

- **Si on prend un travail à deux, un travail où l'on est interchangeable**, on y va à tour de rôle, une semaine sur deux, ou bien une semaine le matin, une semaine l'après midi et si un gosse est malade on se remplace...
- Oui mais quand même, standardiste c'est un métier, tu ne trouves pas qu'on exagère ?

C'est précisément la question que leur pose le Monsieur en costume cravate qui a enfin trouvé une chaise.

- « On vous propose de venir en formation un mois à l'essai, et vous jugerez par vous-même ».

Leur air convaincu a dû le séduire. Elles commencent lundi.